

hisfora

La lettre trimestrielle du
groupe d'étude
histoire de la formation des
adultes
Gehfa

Numéro 35 – juin 2012

Rédaction : GEHFA, 35C rue de la Beaune, 93100 Montreuil

Le prochain cycle de séminaires du Gehfa

« La longue histoire inachevée de la formation à distance (1840-2012) » Coordonné par Viviane Glikman, chercheur en Sciences de l'éducation

Parmi les diverses modalités de formation des adultes (stages, cours du soir, formations en alternance...), la formation à distance (« FAD ») occupe une place particulière et significative, à la fois historiquement et dans le contexte actuel.

La FAD existe de longue date, sous des formes diverses. Apparue au milieu du XIX^e siècle avec les cours par correspondance, elle a ensuite recouru à l'audiovisuel, puis à l'informatique et, depuis une dizaine d'années, s'affirme de plus en plus souvent sur Internet avec des formations en ligne. De nouvelles notions ont vu le jour : « formations ouvertes et à distance » hybridant présence et distance, « e-learning », « m-learning » qui en précisent les modes d'accès... Temps de l'imprimé, de la radiodiffusion, de l'informatique et des réseaux pourraient constituer une périodisation de la FAD... Cependant, les médiatisations techniques, dont les usages éducatifs sont souvent abusivement assimilés à cette modalité de formation, n'en sont qu'un des éléments. La FAD se caractérise aussi par une série d'autres spécificités qui se sont également renouvelées au cours des décennies : objectifs (commerciaux, sociaux...), organisation (plus ou moins industrialisée), organismes porteurs, publics inscrits (dont les effectifs et les motivations ont évolué), méthodes pédagogiques et situations d'apprentissage (forte exigence d'autonomie, importance des taux d'abandons, fréquent sentiment d'isolement désormais combattu par les possibilités d'échanges interpersonnels et de travaux collaboratifs...), acteurs institutionnels dont les rôles ont été modifiés, avec l'émergence de nouvelles fonctions (responsables de projets, concepteurs de cours, tuteurs, équipes techniques...).

Cette histoire, abordée pour la première fois au Gehfa, occupera trois séances du séminaire, à partir de décembre 2012. Chaque séance proposera un « zoom » sur une des composantes essentielles de l'histoire de la FAD, les technologies utilisées, les pédagogies à l'œuvre, les organismes, mettant en évidence les permanences et transformations qui ont marqué cette histoire. Le « fil rouge », assuré par Viviane Glikman, replacera ces interventions dans l'histoire des dispositifs de FAD, de leurs usages et de leurs enjeux éducatifs et socio-économiques.

Suite page 2

Marcel Lesne

Une grande figure de la formation des adultes nous a quittés. Marcel Lesne est décédé à 96 ans le 30 janvier dernier.

Au cours d'un entretien¹ accordé au Cnam et au Gehfa, en 2008, il rappelait son « du » à l'école laïque et soulignait le poids des circonstances dans sa trajectoire personnelle. Issu d'une famille de mineur, il était devenu instituteur : « instituteur classique, en blouse grise qui instituait un savoir, des valeurs » disait-il.

Pendant sa période de captivité (1940-1945) dont il soulignait l'importance et où il put poursuivre sa formation, Marcel Lesne rencontra Fernand Braudel qui le conseillera ensuite toute sa vie.

De 1946 à 1959, il fut "inspecteur de l'enseignement musulman" puis chef du service de l'enseignement technique au Maroc. Il est d'ailleurs l'auteur d'une thèse d'état sur l'histoire d'un groupement de tribus berbères marocaines : les Zemmour.

En 1959, il est appelé comme directeur des Centres sociaux éducatifs à Alger jusqu'en 1962, avec le titre d'inspecteur d'académie. Dans un ouvrage publié chez Publisud² il livrera un témoignage sur l'organisation et le fonctionnement de ces centres créés dans l'urgence en 1955 à l'initiative de Germaine Tillion. En 1961, il est nommé maître de conférence à la Faculté d'Alger (Ethnologie et Ethnographie du Maghreb).

Rapatrié en France en 1962 à la suite de l'attentat contre les dirigeants des centres socio-éducatifs, il est affecté à la Faculté de Nancy où il seconde Bertrand Schwartz au CUCES. De 1963 à 1966, il enseigne à la faculté de Nancy où il crée la chaire de sociologie. Il dirige une équipe de recherche sociologique au CUCES puis à l'INFA et entreprend de construire une « sociologie de l'éducation des adultes ».

Marcel Lesne, un pionnier de la recherche en formation des adultes

Soirée organisée conjointement par le Cnam et le Gehfa

Biennale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles,

jeudi 5 juillet 2012, 18h30-20h00 au Cnam

(salle : cf. le programme de la Biennale)

- Marcel Lesne, son itinéraire, Mado Maillebois
- Pour une sociologie de l'éducation des adultes au Cuces-Infa, Françoise F. Laot
- Travail pédagogique en formation des adultes, Claude Debon
- L'articulation recherche-pratiques, Jean-Luc Ferrand
- Présentation de l'œuvre de Marcel Lesne, Mado Maillebois
- Table de présentation des principales publications de Marcel Lesne et Bibliographie réalisée par le Centre de documentation sur la formation et le travail du Cnam.

En 1966, il est nommé directeur adjoint du Cnam. En 1970, il prend la direction de l'INFA à la suite de Bertrand Schwartz mais n'ayant pas obtenu les moyens demandés, il démissionne en mars 1971.

Il poursuit sa carrière au Cnam, devient professeur titulaire de la chaire de formation des adultes en 1970 et crée le Centre de formation de formateurs (C2F) qui, pour la première fois dispense une véritable qualification au métier de formateur. Il y restera jusqu'à sa retraite développant des expérimentations et des recherches spécifiques à l'acte de formation.

Ses écrits ont profondément marqué des générations de formateurs et d'étudiants, en particulier son ouvrage "Travail pédagogique et formation d'adultes"⁴ où il dresse un tableau des caractéristiques principales de trois modes d'action pédagogiques (les MTP).

L'ensemble de ses travaux peut être consulté au Centre de documentation sur la formation et le travail (CDFT) au Cnam.

Mado Maillebouis

¹ On peut écouter cet entretien effectué en février 2008 au Centre de documentation sur la formation et le travail du Cnam. 2 Rue Conté 75003 Paris.

² *L'école en Algérie : 1830-1962 : de la Régence aux Centres sociaux éducatifs*, Jouin Serge, Lesne Marcel, Rigaud Louis, Simon Jacques. Paris, Publisud, 2001. 205 p.

³ Lesne Marcel. *Travail pédagogique et formation d'adultes : éléments d'analyse*. Paris, Puf, 1977; Réédition, L'Harmattan, 1994.

⁴ Cnam/ Centre de documentation sur la formation et le travail. Son site : <http://cdfit.cnam.fr> ; une interrogation du catalogue du Centre permet d'obtenir la bibliographie de l'ensemble des travaux de Marcel Lesne.

Programme du cycle sur la formation à distance

1^o séance : mardi 4 décembre 2012

Histoire des technologies de l'information et de la communication dans la formation à distance

Intervenant : Jacques WALLET, professeur en Sciences de l'éducation à l'université de Rouen et en charge de la réalisation et de l'expertise de divers projets de FAD.

Les cours par correspondance recourant uniquement à l'imprimé et au courrier postal, apparus à partir de 1840, perdurent jusque dans la première moitié du XX^e siècle. Ils sont ensuite complétés par différents supports audiovisuels (films, émissions de radio et de télévision, cassettes audio et vidéo) et par leur combinaison dans des « multi-médias ». Dans les années 1980, l'accélération du progrès technique entraîne le développement des « TICE » (technologies de l'information et de la communication pour l'éducation), avec la télématique et, surtout, l'informatique. Un discours récurrent sur le bouleversement des dispositifs de formation a accompagné chaque nouveauté technologique, mais, pour des raisons qui seront explicitées, les impacts en furent souvent limités. Cependant les usages d'Internet se généralisent et intègrent désormais ces divers moyens dans des dispositifs de FAD offrant ressources pédagogiques et services en ligne, notamment sur des « plates-formes » numériques...

2^o séance : Mardi 5 février 2013

Histoire des formes pédagogiques mises en œuvre dans les formations à distance

Intervenante : Geneviève JACQUINOT, professeur émérite de l'Université Paris 8, titulaire de l'ancienne chaire Unesco/Resafad/Togo, membre du CEMTI (équipe de recherche de Paris 8) et de l'ISCC/CNRS.

Ce n'est jamais par la technologie que la révolution arrive... en pédagogie comme ailleurs ! Avec ou sans médiation technique, donc avec ou sans distance, toutes les pédagogies

sont possibles et ont été ou sont actualisées : le cours magistral (filmé, puis télévisé, puis e-diffusé), le travail collaboratif en présentiel puis sur des réseaux numériques, l'enseignement programmé qui a tenté de (re)produire les conditions d'un apprentissage progressif, la traditionnelle correction de copies maintenue en FAD, etc.

Et pourtant... La contrainte de la distance physique qui sépare, quelles qu'en soient les raisons, apprenants et enseignants a entraîné des changements qui ont été autant de « provocations » par rapport aux modalités classiques du face-à-face, notamment au plan pédagogique. On étudiera, à travers différents exemples, comment (et à quelles conditions) les évolutions technologiques, en apprivoisant la distance et en tentant de supprimer l'absence, ont contribué à l'évolution des formes pédagogiques jusqu'à faire de la distance un atout et à irriguer les pratiques de l'enseignement présentiel, voire les hybrider.

3^o séance : Mardi 26 mars 2013

Histoire d'organismes de formation à distance

Intervenants pressentis : Louise BERTRAND, professeur à la Télé-université du Québec, ancienne directrice de cet organisme et actuellement à l'OIF (Organisation internationale de la francophonie). Jean-René BOURREL, ancien directeur de l'éducation et de la formation au CNED et principal auteur d'une publication sur l'histoire de l'établissement.

Sera retracée l'histoire de deux organismes emblématiques de la formation à distance : le Cned (Centre national d'enseignement à distance), le plus important et le plus ancien organisme public de FAD en France, créé en 1939, qui revendique aujourd'hui plus de 200 000 inscrits, dont 2/3 d'adultes, et la Téluniv (Télé-université du Québec), université francophone à distance, créée en 1972 et regroupant quelque 18 000 étudiants.

Ecrits d'archive

Conseil aux ouvriers

Ouvriers, si vous voulez sortir de l'état de misère où vous êtes, instruisez-vous.

Ceux qui parmi vous lisent, en général lisent des livres pitoyables. Il faut changer de marche : au lieu de dépenser votre argent à acheter des chansons, des pittoresques, des physiologies, et un fatras de niaiseries qui ne renferment aucun enseignement utile, acheter de bons livres.

Mais les bons livres coûtent cher, me direz-vous, et nous n'avons pas d'argent. Unissez-vous, et dès-lors vous serez riches.

Si vous voulez monter une petite bibliothèque d'une douzaine de bons ouvrages (et il n'en faut pas plus), pourquoi ne formeriez-vous pas de petites associations ? Par exemple, douze, quinze ou vingt ouvriers et ouvrières se connaissant et habitant le même quartier pourraient se réunir pour cet objet. Au moyen d'une légère cotisation, les douze ouvrages seraient achetés, et par le fait de l'association, ils appartiendraient en commun aux membres associés. Figurez-vous donc qu'avec L'UNION on peut faire des miracles !

Dans le cas où vous accepteriez cette idée, je vais vous signaler les ouvrages qu'il vous serait bon de lire et relire chaque dimanche, d'étudier, de commenter, de discuter entre vous, en un mot de connaître à fond, absolument comme les juifs connaissent leur Bible, et les catholiques leur livres de messe. [...]

Je placerai en tête de la liste l'ouvrage d'Eugène BURET : De la misère des classes laborieuses en Angleterre et en France. Vous trouverez dans cet ouvrage un tableau effrayant, mais exact, de la

misère et de l'abaissement moral où la classe ouvrière est tombée en Angleterre et en France. Bien que ce livre soit très douloureux à lire, pourtant, il faut en avoir le courage, car il est essentiel que vous connaissiez au juste quelle est votre position, autrement, vous ne ferez aucun effort pour en sortir. Étudiez de même l'ouvrage de M. FRÉGIER : des Classes dangereuses dans la ville de Paris ; celui de M. VILLERMÉ : des Prisons en France ; celui de PARENT DUCHATELET : de la Prostitution dans la ville de Paris ; celui de Gustave de BEAUMONT : l'Irlande religieuse, morale et politique. Enfin, mettant ici toute fausse modestie de côté, je me permettrai de vous indiquer mes Promenades dans Londres. J'ai fait ce livre pour instruire les ouvriers, il est donc tout naturel que je désire vivement le voir pénétrer dans les classes ouvrières.

Vous achèterez aussi le petit livre de M. Louis BLANC : l'Organisation du travail ; la Célébration du dimanche, par M. PROUDHON ; l'ouvrage d'Adolphe BOYER : de l'État des ouvriers ; le livre du Compagnonnage, d'Agricol PERDIGUIER ; ... la petite brochure de GOSSET, aussi sur la même question ; le second ouvrage de P. MOREAU : de la Réforme, des Abus du Compagnonnage, et de l'Amélioration du sort des travailleurs. A mon grand regret, je ne puis indiquer ici comme pouvant convenir aux ouvriers aucun ouvrage de Fourier, ni de l'École sociétaire. Jusqu'à présent, la doctrine de Fourier n'a pas été mise à la portée du peuple ; ce serait une grande œuvre à faire.

Flora Tristan, *L'Union ouvrière*, Paris, Chez tous les libraires, 1844 (1^{ère} édition 1^{er} juin 1843), p. 111-112.

L'éducation des mères au XIX^e siècle, pourquoi, comment ?

Préfacé par Linda Clark, historienne américaine de l'émancipation des femmes sous la 3^e République, ce livre de Geneviève Lefort est doublement réussi. Fortement documenté historiquement et politiquement grâce à la fréquentation des bibliothèques et la consultation des bulletins de l'époque, il offre au lecteur, à la lectrice, le portrait de sa grand-mère reconstitué grâce aux archives laissées dans les greniers de la famille (courriers, articles, coupures de presse...) et aux souvenirs personnels.

Avant de devenir Inspectrice générale de la petite enfance, Olympe Gevin-Cassal est d'abord une orpheline, à 8 ans, de mère alsacienne.

Elle est élevée par son père, Jean Petit, industriel à Bâle, exilé pour ses idées républicaines comme la famille Reclus à laquelle il est lié, qui avait soutenu la Commune. Après des études à Evian, Olympe se marie avec Charles Gevin, un peintre dont elle aura 4 enfants. En 1887, les ressources du couple sont épuisées et, habitant alors à Clamart, elle décide d'écrire des livres pour enfants. L'amitié avec le photographe Nadar lui ouvre des portes dans les revues. Pour obtenir un emploi plus régulier, elle devient « dame visiteuse », en 1893, à la mairie du XVI^e arrondissement de Paris, après une rencontre avec Henri Monod, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques. Ce poste fatigant qui la met en contact avec la pauvreté, lui fournit aussi l'occasion d'exercer ses compétences dans le recueil d'observations utiles ; et sera un tremplin vers la titularisation.

Menacée de dépopulation en raison de la forte mortalité infantile, la France face à l'Allemagne menaçante, prend des mesures tournées vers la protection de l'enfant, via les mères et les nourrices. De là datent les consultations de nourrissons, les politiques d'allaitement (« La goutte de lait »), puis les crèches et les maternelles ainsi que les colonies de vacances. Olympe Gevin-Cassal déploie alors ses qualités de chroniqueuse et ses conceptions d'éducation nouvelle, avec l'aide d'Edouard Claparède, Pauline Kergomard et Suzanne Brès.

L'ouvrage est découpé en 3 parties :

-le parcours chaotique de la future inspectrice de l'Assistance publique

-la description des activités de terrain, des mesures de protection des mères et des enfants assistés ainsi que les actions pour faire connaître les nouvelles mesures législatives

-la féministe à travers sa vie personnelle et ses écrits

Le résultat est remarquable de clarté historique et de période rendue vivante, la 2^{ème} partie du XIX^e siècle, grâce au parcours devenu carrière, d'un personnage attachant.

Ce livre permet de saisir de manière éloquent comment, pour une femme, la vie privée et la vie publique et professionnelle s'imbriquent et comment quelques femmes des classes moyennes ont accédé à la Haute fonction publique.

Christiane Étévé

Geneviève LEFORT. *L'éducation des mères. Olympe Gevin-Cassal, inspectrice de l'enfance (1859-1945)*. Préf. Linda Clark, Presses universitaires de Rennes, 2011 (Archives du féminisme)

Appel à cotisations du Groupe d'étude – Histoire de la formation des adultes (Gehfa)

Certains d'entre vous nous soutiennent depuis de longues années. Nous vous en sommes très reconnaissants. Le Gehfa est en effet une association qui ne vit que de l'adhésion de ses membres. La multiplication des actions menées en lien avec différents partenaires ainsi que la politique de publication que nous avons développée entraîne des frais importants. Nous avons plus que jamais besoin de votre cotisation. Nous vous remercions de bien vouloir nous renouveler votre confiance, d'en parler autour de vous et d'encourager vos collègues ou institutions à retourner le bulletin ci-dessous (vous pouvez aussi télécharger le bulletin d'adhésion sur notre site, page Vie associative).

Bulletin d'adhésion Année civile en cours

*30 euros pour une adhésion individuelle, 12 euros pour les étudiants

150 euros pour une adhésion de soutien

Nom et prénom :

Fonction :

Tél., Fax :

Mél. :

Adresse :

Date

Signature

Je joins un chèque de euros* à l'ordre du Gehfa

Envoyer avec votre règlement à :

Emmanuel de Lescure (trésorier), 59 rue Louis Blanc, 75010 Paris

Chronique bibliographique

Madeleine Maillebouis, Christiane Étévé, Viviane Glikman (dir.)

Des archives pour l'histoire de la formation des adultes

Se ouvrage issu des travaux du Gehfa

L'Harmattan, 2012, Collection Histoire et mémoire de la formation

Depuis plus de deux siècles, la formation des adultes s'est développée en France au sein de structures tant publiques que privées et a généré de nombreux documents qui, repérés, conservés, classés et rendus accessibles, ont permis et permettront aux chercheurs, qu'ils soient ou non historiens, d'analyser, interpréter et écrire son histoire. Les seize contributions qui composent cet ouvrage proviennent d'auteurs concernés à divers titres par la formation des adultes et par les questions liées à ses archives, acteurs de la formation, archivistes, documentalistes, bibliothécaires, chercheurs... Elles constituent un premier état des lieux des fonds d'archives sur la formation des adultes existant dans diverses organisations, présentent les modes de traitement de ces fonds, fournissent des exemples de leur exploitation pour mener des recherches ou communiquer sur les structures dont ils émanent et mettent l'accent sur les nouvelles recherches qu'ils permettent d'entrevoir.

Avec les contributions de : Véronique Bonello, Xavier Breuil, Françoise Burg, Marie-Thérèse Coenen, Sylvie Dessolin-Baumann, Christiane Étévé, Claire Étienne, Gilberte Genevois, Viviane Glikman, Damien Hamard, David Hamelin, Ivan Kharaba, Françoise F. Laot, Charlotte Maday, Madeleine Maillebouis, Stéphanie Méchine, Anne Montenet-André, Guillaume Nahon, Stéphane Paquelin, Tatiana Sagatni, Sabine Souillard, Gaëtan Sourice, Martine Tapie.



Rubrique Histoire et mémoire Gehfa/Éducation permanente :

Moulinier Pierre, 2012, « La fondation universitaire de Belleville : une université populaire à l'anglaise », *Éducation permanente*, (rubrique histoire et mémoire), n° 190, 147-164.

Inaugurée en 1900, la FUB s'inspire de nombreuses initiatives. Ses fondateurs sont des étudiants, dont deux issus d'ascendants dont la vie a été marquée par l'éducation des adultes (Guizot et Siegfried). Elle a, un temps, réussi à instituer une co-gestion ouvriers-étudiants.

Pinot Bénédicte, 2011. « Les Ateliers pédagogiques personnalisés (APP) : une aventure institutionnelle et humaine », *Éducation permanente*, (rubrique histoire et mémoire), n° 189, 149-163

De leur naissance en 1981 aux développements actuels du réseau, qui apparaît aujourd'hui comme le troisième réseau de formation continue après les Greta et l'AFPA.

Thèse :

Stéphane Lembré, *L'école des producteurs : activités économiques et institutionnalisation de la formation au travail dans la région du Nord des années 1860 aux années 1930*, thèse d'histoire, Université Charles de Gaulle – Lille 3.

L'objectif de cette étude est de comprendre le développement des besoins de formation au travail agricole, commercial et industriel dans le Nord de la France. La chronologie propre à l'institutionnalisation des formations des années 1860 aux années 1930 permet de suivre la construction incertaine d'un système régional de formation. Cette thèse a obtenu le prix d'histoire de l'Académie François Bourdon-Le Creusot et de la Fondation Arts et Métiers : « François Bourdon, Techniques, entreprises et société industrielle », doté d'une somme de 1 500 €

Rendez-vous à l'automne pour le prochain séminaire du cycle La promotion sociale

La promotion individuelle

Troisième et dernier séminaire du cycle : *1959, la promotion sociale, une grande ambition politique*, mardi 9 octobre de 15h30 à 17h30 à l'École supérieure de travail social (ETSUP).

Intervenants :

- Un bilan des résultats : Noël Terrot, ancien Directeur du Cuidep, administrateur du Gehfa
- La promotion sociale des femmes : Françoise F. Laot, Maître de conférences à l'Université Paris Descartes, Présidente du Gehfa